

Actions
artistiques
autour des

Contes du Chat perché

Marcel Aymé

© Éditions Gallimard

Les mots et le jeu : un espace de liberté et d'invention

Si, dans la création, nous conservons intentionnellement l'intégralité du texte de Marcel Aymé, c'est qu'il nous semble capital de défendre son vocabulaire riche, imagé, subtil, son jeu avec les mots, la précision et la simplicité de son expression... Face à l'appauvrissement actuel de la langue, facteur notamment de frustration d'expression de soi et d'agressivité, nous concevons des actions où les enfants auront pour terrain de jeu, les mots.

L'enjeu des ateliers proposés est de prendre les mots comme une matière vivante et d'incarner le récit à travers différentes expressions artistiques. Les participants sont amenés à interpréter, triturer, transposer, recomposer un extrait d'un des *Contes du Chat perché*, à travers des écritures théâtrales, visuelles, musicales ou encore sonores...

La trans-disciplinarité artistique impliquée dans la création (théâtre, peinture, musique, rythme) est un atout pour considérer les histoires et les mots sous des angles variés. Ce sera notre base de jeu, d'expression, d'invention pour :

- › écouter et faire émerger des images,
- › explorer l'implication sensible dans les corps,
- › jongler avec les sonorités, le sens, la musicalité
- › chercher des interprétations par le rythme, l'énergie, la voix...
- › relier le sens d'un texte au corps et à l'émotion
- › chercher comment raconter une idée par la métaphore

Marcel Aymé affirme la toute-puissance de l'imagination ludique qui est à la fois celle de l'enfance et celle de l'écriture. D'ailleurs, le jeu occupe une place essentielle dans *Les Contes du Chat perché* (le titre parle de lui-même). Dans un esprit d'humour et de fantaisie, nous prenons le jeu comme un espace de liberté, d'invention, de permission à se décaler du réel pour s'affranchir d'un principe de vraisemblance et ouvrir l'imaginaire. L'objectif est de faire émerger à travers chaque discipline artistique, créativité, imaginaire, sensibilité, singularité.

Les objectifs et la temporalité des ateliers sont adaptés aux niveaux des enfants et en coordination avec les instituteurs ou professeurs.

Les ateliers sont réalisables en amont comme en aval du spectacle.

Dans un projet d'école, le travail de plusieurs classes sur un même conte à travers des disciplines artistiques différentes peut permettre une mise en commun, un dialogue des narrations inventées.

« Permission à
se décaler du réel
pour s'affranchir
d'un principe de
vraisemblance
et ouvrir
l'imaginaire. »

Atelier musique et théâtre

par **Xavier Ferran et Valérie Antonijevich**

autour du *Cerf et le Chien*

Le conte entre musique et paroles

Cet atelier a pour objectif de faire travailler les élèves en solo et en collectif afin de **créer ensemble la narration théâtrale et musicale d'un conte à partir des sensations, des émotions** que le conte aura fait surgir en eux.

L'atelier se décline en 3 phases.

- Suite à la lecture attentive du *Conte du Chat perché*, les enfants décrivent leurs émotions et notent également toutes les sensations et images (visuelles et sonores) qu'ils ont éprouvées.

Ensuite, ils mènent une étude dramaturgique de l'écriture. Ils analysent les caractères des personnages, ils répertorient les moments clés, ils font l'inventaire des lieux, ils relèvent les mots utilisés par l'auteur... Ces éléments sont des repaires pour concevoir la narration musicale du conte et son interprétation théâtrale.

- En s'appuyant sur l'analyse dramaturgique ainsi que sur leurs émotions et ressentis, ils repèrent des moments dramatiques qui peuvent être développés par la musique et/ou le chant.

Tout d'abord, accompagnés du compositeur, ils tentent ensuite de saisir comment une émotion peut se traduire musicalement. Pour cela, ils sont encouragés à faire des allers-retours entre l'analyse musicale d'une structure, tonalité, carrure (guidée par le compositeur) et l'instantanéité des sensations émotionnelles ou charnelles que la musique procure.

- Puis, le travail musical se crée à partir d'improvisations chantées en suivant un accompagnement musical au piano ou en lançant un air, que le piano reprend. Dans la continuité du chant, les enfants travaillent sur le chœur, sur une narration en canon, parlée-chantée.

Dans ce travail sur la musicalité, le rythme, ils explorent la variété des champs que la voix permet.

Ils utilisent ses variations pour faire exister les animaux du conte, leur donnant une particularité musicale, rythmique, sonore. En ce qui concerne l'interprétation du récit, ils abordent les notions de situations, de tensions dramatiques, de personnages et cherchent à les restituer à travers la parole (adresse, volume, placement, souffle...). Un accent est mis sur le corps (regard, gestuelle, posture...) afin que les enfants mettent en relation la parole et le corps. Notre objectif est d'amener les enfants à ressentir qu'un texte devient vivant lorsqu'il est incarné. L'écriture de Marcel Aymé est propice à ce travail, ses mots sont riches d'images et de sensations.

»»» Si l'enseignant souhaite faire une **restitution**, le conte est lue par un.e comédien.ne. Les enfants interviennent sur les parties narrées/chantées qu'ils ont créées et répétées pendant les ateliers (solo, duo, chœur...).

Le travail concerne l'intégralité du *Conte du Chat perché* ou seulement un extrait en fonction du nombre d'heures attribué.

À travers cet atelier, les enfants abordent différentes notions artistiques :

- › l'invention musicale
- › la musicalité
- › le chant
- › l'interprétation d'un texte
- › la voix et ses multiples possibilités (timbre, modulations de hauteur et d'intensité, gestion du souffle...)

Ils développent :

- › leur imagination
- › l'expression de leurs émotions
- › leur fantaisie
- › leur sensibilité

Et par un travail en groupe, ils appréhendent :

- › la force de la création collective
- › la responsabilisation individuelle dans le groupe pour un projet commun
- › l'écoute et le respect des partenaires



« Ils utilisent ses variations pour faire exister les animaux du conte, leur donnant une particularité musicale, rythmique, sonore. »

Écoles maternelles - classes de grande section
Écoles primaires - classe du CP au CM2
Collèges - classes de 6e et 5e

Atelier improvisation / Slam

par **Toma Roche**

autour du *Cerf et le Chien*

Chacun cherche ses mots

Cet atelier part de l'improvisation pour jouer avec les mots et expérimenter **le plaisir simple de (re) manier la langue. Les langues.** La sienne, sa « propre langue personnelle à soi, celle qui nous ressemble ». Dans la veine de l'écriture de Marcel Aymé, l'atelier a pour objectif de faire du langage un terrain de jeu.

L'improvisation est une discipline magique, qui explore et apprend la tentative, la prise de risque, le lâcher prise, la réussite, l'échec et l'humilité : les élèves apprennent à jouer avec leurs retenues et leurs envies.

À travers ces notions, les élèves approchent leur propre sensibilité à la langue et aux mots. Par associations libres, jeux avec les consonances et dissonances, détournements, représentations figuratives des mots... les élèves expérimentent la richesse du langage et entraînent leur imaginaire comme un muscle.

Le *Conte du Chat perché* est une base de départ. L'analyse dramaturgique du conte et l'étude des personnages, des situations, les mots utilisés par l'auteur... est un repère à partir duquel les élèves tracent un trait poétique selon le principe suivant : lorsqu'on sent un essoufflement créatif on revient au mot-base et on trace un autre trait. Et ainsi de suite. Jusqu'à former une histoire textuelle, sonore ou visuelle. Ils peuvent par exemple, écrire un texte, une chanson à partir de l'analyse du caractère d'un personnage et/ou des mots utilisés par l'auteur pour le décrire. Puis, les élèves partent du corps, sans instrument, et cherchent des percussions et rythmiques corporelles inspirées de la consonance-dissonance, du rythme des mots. Des instruments peuvent venir s'ajouter pour amplifier les créations des élèves.

Ils travaillent sur des mots motifs à la constitution d'un « ensemble » musical qui s'applique à créer des atmosphères, des ambiances. Au final l'ensemble percussif

fait un tapis sonore, un soutien musical sur lequel chacun peut venir « poser » son texte en rythme avec des ouvertures possibles sur des moments chantés. À l'écoute individuelle des enfants, nous voyons si, lors d'une restitution, les digressions musicales ou slamées peuvent avoir lieu en improvisation ou s'ils sont plus à l'aise dans l'écriture au préalable d'un morceau.

Restitution :

Les élèves tirent de cette matière des expressions artistiques. Elles peuvent prendre plusieurs formes : moments musicaux slamés-chantés, poèmes, contes, collages photo/graphiques, cartes postales, panneaux, installations éphémères mettant en relation l'image du mot-base et le texte extrait (diffusion sonore).

« Les élèves expérimentent la richesse du langage et entraînent leur imaginaire comme un muscle. »

Cet atelier a pour but :

- › d'éprouver le plaisir des mots
- › d'élaborer un tissu textuel personnel, singulier
- › de libérer son imaginaire

Il permet aussi aux élèves, par un jeu de rapprochement entre les mots :

- › d'appréhender l'orthographe d'une façon différente
- › d'enrichir leur vocabulaire
- › d'approcher la littérature par le biais du jeu



Écoles primaires - classes de CM2
Collèges - classes de 6e et 5e

L'équipe artistique



Valérie Antonijevich
Metteure en Scène

Après une formation de comédienne, elle choisit la mise en scène et se forme avec Leonid Kheiffets et Valery Ribakov (Gitis). Elle oriente sa recherche dramaturgique autour de la composition de spectacles élaborés à partir d'une matière non théâtrale : poèmes, récits, témoignages, archives... et autour d'écritures contemporaines (*Aztèques* – Michel Azama, *Qui est le véritable inspecteur Hound?* – Tom Stoppard, *Nuits d'amour éphémère* – Paloma Pedrero...). Elle continue son travail d'écriture scénique à partir d'archives pour explorer « Histoire et histoires, liens intimes » avec *Varves 1914-1918* et *Mon Coeur caresse un espoir* sur les années d'occupation 40/44. Elle expérimente la forme théâtrale à épisodes dans un cabaret théâtre conçu pour l'espace public en collaboration de James Brandily où elle crée *On n'y va pas par 4 chemins*, co-écrit avec Charlotte Rey.

Dernièrement, elle monte *Compte à rebours*, pièce inédite en France de l'auteure roumaine Saviana Stănescu qui est jouée à Gare au Théâtre (Ivry sur Seine).



Xavier Ferran
Musicien multi-instrumentiste

Dès 17 ans, après être passé dans les mains de Jack Starling, Xavier Ferran est pianiste de bar. Puis il intègre l'école nationale Louis Lumière. Il y écrit les musiques de plusieurs court-métrages. Au milieu des années 90 il trouve une place dans le groupe de Sofi Hellborg... et rencontre alors les musiques africaines et caribéennes. Parallèlement il rentre au conservatoire national de Rueil-Malmaison. Il en sort avec une médaille d'or d'Analyse, un prix SACEM et un amour accru pour la découverte sonore. Il crée dans la foulée le quartette Kétoud (lauréat jeune talent du festival de jazz d'Avon en 2000).

Au théâtre, il travaille avec Christian Benedetti, Eugène Durif, Renaud Maurin... et Michel Lopez qui l'introduit au théâtre improvisé en 2003. Dans le même temps il multiplie les rencontres avec des chorégraphes comme Serge Ricci ou Martine Harmel et travaille en tant que danseur pour la chorégraphe Sarah Llanas. Suite à quelques apparitions en solo burlesque, son ami et scénariste David El-Kaïm lui écrit son premier spectacle solo fin 2008 *Tombé dans l'piano* qui s'est achevé au printemps 2016 par un nouvel opus mis en scène par Sylvain Nova : *Sérénade pour pianiste inachevé*.

Durant les années 2000, il suit des formations de clown avec Dominique Chevallier et avec Jos Houben.



Toma Roche
Comédien, slameur, chanteur

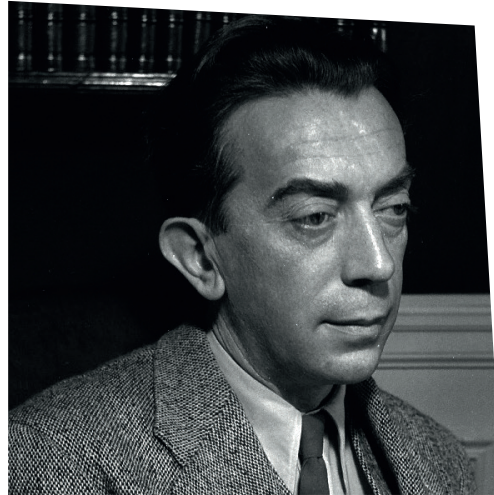
Toma Roche est passionné de mots. Il slame et improvise dans des prestations notamment au Théâtre du Rond Point, au Studio de l'Hermitage, à la Bellevilloise. Il entre en 2006 dans la troupe "Improvisafond" de Michel Lopez. Actuellement, il joue de sa verve avec son groupe Toma Roche & the Ladybirds.

Au théâtre, il joue dans *Parcours de Lotte*, d'après Botho Strauss, mise en scène de Michel Lopez ; *La bonne âme du Setchuan* de Brecht, mise en scène de Serge Ressiguié ; *Les Papillons de Nuit* de Michel Marc Bouchard, *Kroum l'Ectoplasm* d'Hanok Levin, *Quand rôdent les Chiens-loups* de Reko Lundan mises en scène de Maxime Leroux ; *Le songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, mise en scène d'Aurore Guity dans une adaptation pour la rue ; *A quoi pensent les agneaux ?* de et mis en scène par Pio Marmai ; *Improvisafond* dirigé par Michel Lopez ; *Fragment de ville* mise en scène de Frederic Merlot ; *Gertrude* de Howard Barker, mise en scène de Gunther Leschnik.

C'est sa deuxième collaboration avec Valérie Antonijevich. En 2010, il joue dans *Mon Coeur caresse un espoir*.

Il travaille en tant que slameur pour Casterman avec Fred Bernard, auteur de livres pour enfant et auteur de BD.

Marcel Aymé



Romancier, dramaturge et scénariste
(1902 – 1967)

Marcel Aymé est né le 29 mars 1902 à Joigny, dans l'Yonne. Il est le benjamin de six enfants. A la mort de sa mère, en 1904, son père le confie, avec sa plus jeune sœur, aux grands-parents maternels qui exploitent une tuilerie, une ferme et un moulin à Villers-Robert, dans le Jura.

C'est là que Marcel Aymé connaît le monde rural qui a inspiré ses romans de la campagne et ses contes. Il y vit entouré d'affection mais découvre, dans cette période de séparation de l'Eglise et de l'Etat, les luttes violentes entre républicains et cléricaux. Petit-fils d'un homme engagé dans le camp républicain, il subit les moqueries de ses camarades, majoritairement de l'autre bord. Il conserve de cette expérience une aversion pour l'intolérance et l'injustice.

Le jeune garçon fréquente l'école du village et, à la mort de ses grands-parents, est accueilli à Dole par sa tante. Il obtient le baccalauréat « math-élém » en 1919. Entré en mathématiques supérieures au lycée Victor-Hugo de Besançon, il doit abandonner ses études en 1920, victime de la grippe espagnole. Après son service militaire, il vit à Paris où il commence des études de médecine vite interrompues et exerce plusieurs petits métiers avant de tomber à nouveau gravement malade. Il se réfugie à Dole, où, pendant sa convalescence, sa sœur aînée l'encourage à écrire.

Cesera Brûlebois, publié en 1926. Ce premier roman est un succès qui ouvre à Marcel Aymé les portes de Gallimard. Il connaît la notoriété avec *La Table-aux-Crevés*, qui obtient le prix Renaudot en 1929. C'est avec *La Jument verte*, en 1933, qu'il devient un auteur célèbre et scandalise les bien-pensants. En 1933 également commence sa carrière cinématographique avec l'adaptation de *La Rue sans nom* par Pierre Chenal. C'est le début

Apprécié par ses contemporains, Marcel Aymé a toujours connu un succès public même si les critiques ont pu être parfois sévères. Son plume est caustique et mordante, particulièrement dans ses écrits concernant le pouvoir et ses dérives. Son goût du langage populaire savoureux - qu'il soit parisien ou campagnard -, son art du récit en font un des prosateurs les plus originaux de son époque. Peinture de mœurs, savoureuse et volontiers satirique, l'œuvre romanesque de Marcel Aymé est souvent le constat désabusé d'un monde médiocre. Pour pallier l'ennui du monde moderne, Marcel Aymé a recourt à l'émerveillement : personnages pittoresques et désopilants, rapports familiaux entre le réel et l'imaginaire.

d'une longue série de films et téléfilms inspirés de ses œuvres, le plus connu étant sans conteste *La Traversée de Paris*, réalisé par Claude Autant-Lara en 1956.

Cette période précédant la guerre lui est favorable. Il publie successivement plusieurs romans, alternant romans « parisiens » et romans « de la campagne ». La publication de trois recueils de nouvelles, *Le Puits aux images*, *Le Nain*, *Derrière chez Martin* et des premiers *Contes du Chat perché* lui permet de prendre une place importante dans le monde littéraire de l'époque.

Pendant la guerre, Marcel Aymé écrit beaucoup et publie la plupart de ses œuvres en feuilletons dans les journaux : des nouvelles (*Le Passe-muraille*), des *Contes du Chat perché*, des romans (*La Belle Image*, *Travelingue*, *La Vouivre*). Il poursuit sa carrière de dialoguiste de cinéma avec le metteur en scène Louis Daquin (*Nous les gosses*, *Madame et la mort*, *Le Voyageur de la Toussaint*).

Après la guerre il publie une trilogie qui présente un tableau exceptionnel de la société française avant, pendant et après la guerre : *Le Chemin des écoliers*, *Uranus*, *Travelingue*. La sortie de deux recueils *Le Vin de Paris* et *En Arrière* confirme son goût pour les nouvelles.

En 1948, le metteur en scène Douking s'intéresse à une pièce écrite en 1932, *Lucienne et le boucher*, que Louis Jouvet avait refusé de faire jouer. C'est le début d'une carrière théâtrale. Marcel Aymé obtient de grands succès avec *Clérambard*, *La Tête des autres*, *Les Quatre Vérités*, *Les Oiseaux de lune*.

Son dernier roman, *Les Tiroirs de l'inconnu*, est un clin d'œil au nouveau roman.

Marcel Aymé est mort à Montmartre le 14 octobre 1967.

Les Contes du Chat perché

Les Contes du Chat perché inaugure en France le conte moderne. Le merveilleux ne repose plus sur la présence de fées, d'objets magiques, de rencontres miraculeuses, de personnages codés mais sur la fantaisie, l'absurde, l'humour, le rêve, voire le fantastique. Marcel Aymé, dans ses *Contes* tient tout autant de l'univers psychédélique de Lewis Carroll que de ce qu'il serait possible d'appeler une fantaisie « à la française ».

Publiés dans les années trente, *Les Contes du Chat perché* ont bouleversé fondamentalement la littérature jeunesse et inauguré une relation nouvelle à l'enfant-lecteur. Il y défend une exigence de littérature au service de la jeunesse. Ainsi, Marcel Aymé n'avait pas de mots assez durs pour qualifier la littérature jeunesse de son époque, synonyme à ses yeux d'indigence culturelle, de démagogie racoleuse et d'intentions moralisatrices.

« Si j'en avais le pouvoir, j'interdirais la littérature enfantine – disait-il, et je condamnerais les enfants à chercher leur butin dans la littérature tout court [...] Les livres écrits spécialement pour les gosses ne répondent à aucune nécessité, pas plus que l'habitude de leur parler en zézayant et en déformant les mots. ».

L'humour est donc ce qui lui permet d'échapper au didactisme, à l'instruction, à la morale, précisément parce qu'il est la prééminence du ludique.

Voilà ce qu'en dit Yvon Houssais, enseignant-chercheur en littérature française : « La stratégie d'écriture de Marcel Aymé, faite de distance et de proximité par rapport au conte traditionnel, n'est pas jeu gratuit. Elle correspond plus fondamentalement à un refus d'une certaine littérature de jeunesse. Interrogé en 1956 par la revue *Enfance* sur ce qui faisait à ses yeux la caractéristique d'un livre écrit pour les enfants, Marcel Aymé répondait en effet ceci : « La bêtise, le mensonge et l'hypocrisie. » Si Aymé s'amuse avec les codes du conte traditionnel dans un jeu ironique, léger, peut-être plus subversif qu'il n'y paraît au premier abord, c'est avant tout parce qu'il refuse de dresser une cloison étanche entre littérature pour adultes et pour enfants et traite son jeune lecteur avec respect, sans jamais être simpliste ou bêtifiant, tout en lui proposant une forme, le conte, qui ne peut que trouver un écho puissant dans son monde intérieur. »

Actions artistiques

Les actions artistiques du Collectif Maquis'Arts portent sur la reconnaissance de la dignité des personnes, et privilégient la diversité des ressources culturelles essentielles à la construction de l'être intime et social.

Elles s'inscrivent dans une dynamique de lutte contre les logiques d'appauvrissement.

Le Collectif Maquis'Arts a nourri ses recherches des conclusions de Patrice Meyer-Bisch, pour qui le droit de participer à la vie culturelle est le premier facteur de liberté et d'inclusion sociale.

La culture n'est pas une appartenance, elle est un mode de participation à la construction d'un monde commun sans cesse en mouvement et en évolution. Nos actions artistiques prennent en compte les personnalités bâties sur l'héritage propre à chacun et sur l'héritage commun (la culture est un bien commun). Elles se tissent dans des allers/retours entre l'universel et le singulier et inversement afin de lutter contre le sentiment de rejet, d'inadéquation et elles insistent sur la nécessité de diversité pour éviter la standardisation.

Intervenir à un niveau local nous paraît fondamental dans un contexte de mondialisation qui a un effet standardisant (modes, goûts...) et tend à réduire à l'impuissance.

Notre expérience nous a révélé des ressources de talents, d'énergies, d'envies qui demandent à être identifiés et mobilisés et encouragés.

« La culture n'est pas une appartenance, elle est un mode de participation à la construction d'un monde commun sans cesse en mouvement et en évolution. »



Les Actions menées

Le Collectif Maquis'Arts est riche d'une grande expérience en matière d'actions artistiques avec des personnes d'âges et de conditions variés. Son choix de s'implanter en Seine-Saint-Denis, à Aubervilliers, est un choix d'implication dans un travail culturel auprès de tous.

2017/2018 et 2018/2019 : FEMMES EN SCÈNE

À travers le théâtre, questionner ce qu'est le féminin › 18 – 65 ans

2016/2017 : ÉCRITURE ET RÉALISATION DE FILMS COURTS

Écrire et réaliser des films courts en transformant son espace quotidien › 8 – 10 ans

2016/2017 : VUES SUR LA CITÉ

Observer la ville et réaliser des courts-métrages en s'inspirant de l'absurde et du burlesque. › 18 – 65 ans

2016/2017 : ALLER VOIR ET PARLER DE THÉÂTRE

Atelier de sorties et de critiques théâtrales › 12 – 18 ans

2015/2016 : L'ÉCOLE DU SPECTATEUR

Sensibiliser les enfants au spectacle vivant par une activité théâtrale (en lien avec la marionnette) et la découverte de spectacles. (Écoles d'Aubervilliers) › 4 – 10 ans

2015 : PAPIERS FROISSÉS, PAPIERS COUPÉS, PAPIERS DÉCHIRÉS

Projet à la fois théâtral, plastique, sonore et philosophique de théâtre de papier à

destination d'un groupe d'enfants › 4 – 8 ans

2014 : ATELIER DÉCOUVERTE ET ÉCRITURE DE THÉÂTRE CONTEMPORAIN

Écrire sous la forme théâtrale et découvrir la diversité des écritures contemporaines. › 12 – 16 ans

2013-2014 : LE BUREAU DES RÊVES

Un projet qui vise à libérer la parole et le geste artistique de tous, petits et grands. › 4 – 8 ans

2013 : THÉÂTRE URBAIN ÉPHÉMÈRE ET LUDIQUE

Démarche artistique qui engage les habitants d'une ville à participer de près ou de loin à une création théâtrale de la source de l'écriture aux représentations. › 18 – 65 ans

2013 : LES PARISIIS

Classe à PAC : travail de groupe sur le mouvement, l'espace et le chœur à travers une reconstitution historique. › 7 – 8 ans

2012 : LA TOUR DE LEBAB

Connaissance de soi et de l'autre par le théâtre et la spécificité de la marionnette. › 10 – 12 ans

2011/2012 : ALLER VOIR ET PARLER DE THÉÂTRE

Atelier de sorties et de critiques théâtrales › 12 – 14 ans

2010 : MÉMOIRE INDIVIDUELLE / MÉMOIRE COLLECTIVE

Atelier d'écriture et de mise en jeu ayant pour thème : l'histoire intime dans la grande histoire. › 13 – 14 ans

2010 : SÉJOUR DÉCOUVERTE THÉÂTRE À AVIGNON

Séjour de découverte du festival d'Avignon (In & Off), spectacles et débats critiques des spectacles vus. › 12 – 16 ans

2008 à 2011 : ATELIERS THÉÂTRE À AUBERVILLIERS

Ateliers menés avec un groupe de jeunes adolescents › 12 – 16 ans
Création de « L'Exil » d'après Hanokh Levin et de « Les Acteurs de bonne foi » de Marivaux

Le Collectif Maquis'Arts

Le Collectif Maquis'Arts s'est fondé autour des valeurs suivantes : faire un théâtre qui, questionnant la réalité du monde et ses images dominantes, provoque et engage le spectateur dans une réflexion humaine et politique ; considérer le théâtre comme un mode de participation à la construction d'un monde commun sans cesse en mouvement, en évolution et penser le théâtre comme un terrain de rencontres, ouvert à tous, sans exclusions ; défendre le plaisir, l'intelligence et la beauté du théâtre et croire en la nécessité fondamentale de le placer au cœur de la société et de la vie humaine.

Ses objectifs sont de contribuer au déploiement de nouvelles formes théâtrales ; de promouvoir les écritures contemporaines comme accessibles à tous ; de favoriser des ponts entre les écritures scéniques contemporaines et tous les publics ; de stimuler l'intérêt pour le théâtre dès le plus jeune âge et d'optimiser les champs d'action notamment par la mutualisation de moyens de travail, de savoir.

Contact Diffusion

Anne-Claire Ronsin – 06 85 17 72 07
maquisarts.communication@gmail.com



Association loi 1901 | SIRET : 482 770 666 00030
Licence d'entrepreneur du spectacle : 2 - 1046281

Nos actualités sur

maquis'arts.com



collectifmaquisarts



MaquisArts



collectifmaquisarts

Conception graphique : Cécile Fleuriet

Partenaires

MAIRIE DE PARIS

